

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



Les touristes au rendez-vous

Page 5

Photo Tourisme Gaspésie - Mathieu Dupuis

Dégringolade du bonheur? Page 7



Photo Unsplash

Photo Jean-Philippe Thibault



Dénouement heureux Page 3

Des ossements humains retrouvés à Cascapédia-Saint-Jules

Les os retrouvés le long de la route 299 à Cascapédia-Saint-Jules sont d'origine humaine, indiquent les expertises en laboratoire.

Nelson Sergerie

Ce sont des experts du Laboratoire de science judiciaire et de médecine légale qui ont tiré cette conclusion. La macabre découverte avait été faite par un passant lundi en début de soirée. Celui-ci circulait près du kilomètre 10 de la route reliant New Richmond à Sainte-Anne-des-Monts.

«Au cours des derniers jours, d'autres ossements ont été découverts à proximité de la première découverte. Tout est envoyé pour analyse au laboratoire et on nous dit que ça pourrait prendre plusieurs semaines avant d'avoir le retour de ces expertises et potentiellement une identité probable de la victime», indique la porte-parole de la Sûreté du Québec, Audrey-Anne Bilodeau.

L'analyse de la scène s'est terminée mercredi.

«D'autres ossements ont été découverts à proximité de la première découverte.»

— Audrey-Anne Bilodeau, porte-parole de la SQ

«Un pilote de drone, une équipe de marcheurs et un maître-chien du module d'intervention d'urgence étaient présents le long de la route 299 pour soutenir les enquêteurs et les techniciens en identité judiciaire», précise Audrey-Anne Bilodeau.

La mort ne serait pas récente, selon les



Un maître-chien du module d'intervention d'urgence a notamment été déployé. Image à titre indicatif seulement. Photo archives

informations recueillies. Conséquemment, comme les ossements étaient sur place depuis un bon moment, il n'est pas écarté que l'identification de

l'éventuelle victime soit impossible, puisqu'il ne sera pas simple de retrouver des traces l'ADN.

L'essence encore à prix d'or à Gaspé

Les régions de Gaspé et de Sainte-Anne-des-Monts restaient la semaine dernière parmi les régions où le prix de l'essence était le plus élevé au Québec.

Nelson Sergerie

Le mercredi, 16 juillet en après-midi, les détaillants de ces deux secteurs



Les régions de Gaspé et de Sainte-Anne-des-Monts restent parmi les régions où le prix de l'essence est le plus élevé au Québec. Photo Nelson Sergerie

de la Gaspésie demandaient 1,574 \$ pour de l'essence ordinaire.

Cette situation devient de plus en plus difficile à comprendre : à 100 kilomètres de Gaspé, le litre d'essence est descendu de 8 cents et était affiché mercredi à un prix de 1,494 \$ à Chandler.

Ailleurs, dans la Baie-des-Chaleurs, l'essence se vendait entre 1,49 \$ et 1,52 \$ selon les secteurs, mais la station-service Petro-Canada de Paspébiac a tenté une poussée à 1,574 \$ en milieu d'après-midi mercredi.

À partir des données de la Régie de l'énergie, à 1,49 \$ le prix du litre d'essence est en ligne avec la moyenne annuelle de la marge bénéficiaire établie à 11 cents le litre dans la MRC du Rocher-Percé.

Pour Chandler, la Régie établit le prix

coutant pour les détaillants à 1,36 \$.

À Gaspé, à partir de ces données, la marge bénéficiaire était de 18,4 cents mercredi, bien en haut de la moyenne de 12,8 cents de la dernière année.

En tenant compte de ce constat, l'essence devrait se vendre aux environs de 1,52 \$ comme ailleurs en Gaspésie.

Deux ans plus tard

Dans un rapport publié en février 2024, la Régie constatait que les détaillants majoritairement indépendants de Gaspé appliquaient des marges de détail supérieures à celles de l'ensemble des autres régions du Québec pour l'année 2023.

Deux ans plus tard, force est de constater que la situation reste la même.

Si le principe du juste prix était appliqué, le litre d'essence à Gaspé serait équivalent à celui établi depuis plusieurs semaines à 1,51 \$ dans les régions de Matane et Rimouski.

À Gaspé, selon la Régie, le coût d'acquisition était de 1356 \$ mercredi et 1341 \$ dans la Baie-des-Chaleurs.

À 1574 \$, Gaspé se situait derrière les régions du Nord-du-Québec et des Îles-de-la-Madeleine qui ont des particularités en raison des distances importantes.

Sur l'île de Montréal, mercredi, le litre se vendait également 1,57 \$.

Toutefois, l'Agence métropolitaine de transport taxe davantage l'essence pour financer le transport en commun de la grande région de Montréal.

Les travaux achèvent pour les habitations de Demeure Toi. La ceinture clôturant le site a été enlevée la semaine dernière. Photo Jean-Philippe Thibault

Entente de 275 000 \$ pour Demeure Toi

L'organisme sans but lucratif Demeure Toi et le CISSS de la Gaspésie ont trouvé un terrain d'entente pour le financement des opérations des nouvelles habitations pour les adultes autistes au centre-ville de Gaspé.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Demeure Toi a annoncé la semaine dernière avoir obtenu un financement annuel de 275 000 \$. L'argent servira à répondre aux besoins d'accompagnement en hébergement des futurs locataires.

«Chacun avait sa perception, mais on a pu se comprendre; avoir la même compréhension des défis et des besoins des personnes autistiques», explique la présidente de Demeure Toi, Claudine Dupuis.

Plusieurs rencontres se sont tenues avec le CISSS de la Gaspésie dans les deux dernières semaines, et encore dans les derniers jours. Le directeur des programmes en déficiences et réadaptation physique, Francis Boudreau, a notamment fait partie des discussions.

Si les deux parties ne semblaient pas au diapason quant au niveau d'autonomie des adultes autistes et du financement associé pour le soutien de chacun d'eux, les discussions auront permis de mieux cerner les enjeux en place.

«Ç'a un peu accroché quant au profil de la clientèle, jugée trop autonome.

En discutant, on a pu ensemble comprendre dans sa globalité tous les défis autistiques, qui ne sont pas si simples. Ce n'est pas parce que tu as tes deux bras et tes deux jambes que tu es capable de faire ta vaisselle tous les jours. Il y a d'autres choses qui te freinent. L'écart de perception s'est resserré rapidement. On s'est rejoint assez vite. On est bien contents d'avoir comblé cet écart», précise Claudine Dupuis.

Soutien de 25 000 \$

Même son de cloche du côté du CISSS de la Gaspésie.

L'organisation explique que les deux parties ont convenu que les adultes vivant un trouble du spectre de l'autisme ont des besoins particuliers d'accompagnement et de services en hébergement, et ce, peu importe leur niveau d'autonomie.

«C'est là où nous avons un écart de compréhension, que les discussions ont permis de régler», résume Cassandra Lévesque, adjointe au président-directeur général et responsable des communications par intérim.

C'est donc avec cette prémisse que le CISSS de la Gaspésie a finalement débloqué une somme maximale de 25 000 \$ par unité d'hébergement – donc par résident – pour que Demeure Toi puisse offrir les services d'assistance personnelle, d'aide à la vie domestique, de soutien civique et de présence surveillance.

Une somme de 5000 \$ par résident était initialement proposée. L'OSBL indiquait avoir reçu l'assurance d'un montant annuel récurrent de 318 000 \$.

L'entente s'échelonnait jusqu'au 31 mars 2029, avec possibilité de renouvellement.

Des embauches

Sur le terrain, un intervenant et un accompagnateur seront notamment engagés, pour aider à développer l'autonomie des futurs bénéficiaires. Une éducatrice spécialisée est déjà entrée en poste le 30 juin, pour élaborer des activités préparatoires avec les premiers candidats. Un locataire-ressource assurera la surveillance de nuit du lundi au vendredi. Un logement lui est d'ailleurs attiré dans le bâtiment.

Parallèlement, un technicien en éducation spécialisée du CISSS sera disponible lorsque convenu entre les partenaires afin d'offrir des services aux résidents. Les personnes adultes autistes hébergées chez Demeure Toi auront donc un éventail complet de services adaptés à leurs besoins.

«Nous sommes heureux que les discussions aient rapidement porté fruit et que nous en soyons venus à une entente. Au final, ce sont les personnes adultes autistes de La Côte-de-Gaspé qui en ressortent gagnants, puisque cette entente permettra l'ouverture de Demeure Toi tel que prévu», ajoute Cassandra Lévesque.

Fin septembre

Si les résidents n'entreront pas en juillet comme prévu, la fin du mois de septembre est encadrée à l'agenda. Demeure Toi prendra tout de même possession de l'établissement plus tard ce mois-ci. Rappelons que des subventions fédérales de près de 9 millions de dollars ont été allouées dans ce projet. L'immeuble hébergera 11 adultes autistes.



La présidente de Demeure Toi, Claudine Dupuis. Photo Jean-Philippe Thibault

Claudine Dupuis a profité de l'occasion pour remercier le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix.

«On a toujours eu une bonne collaboration. Ça fait des années qu'il nous accompagne. Il a fait des représentations pour cette enveloppe-là qui tardait à venir. Je tenais à souligner qu'il nous a soutenus jusqu'à nos rencontres avec le CISSS.»



iStockphoto - tiero

Volte-face de Québec dans les coupes en éducation : est-il trop tard?

Il aura fallu une levée de boucliers générale pour que le gouvernement Legault entende finalement raison. Devant la grogne généralisée, Québec a annoncé, la semaine dernière, qu'il injectera 540 M\$ supplémentaires dans le réseau scolaire pour préserver les services aux élèves. Une volte-face qui soulève une question fondamentale: est-il trop tard?

J'ai posé la question à une maman du Bic, dont les services sur lesquels pouvait compter son fils seront supprimés à la rentrée. La classe de Jeffrey-Lou, dont le personnel était spécialisé dans le trouble du spectre de l'autisme, n'existera plus. « Le ministre a annoncé qu'il ajouterait des millions pour les services aux élèves, convient Marie-Josée Aubin. Mais, le mal est déjà fait: les postes sont déjà supprimés. »

Vent de panique

Rappelons les faits. En mars, le budget 2025-2026 a annoncé des compressions en éducation. En juin, le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, a passé une commande aux centres de services scolaires: réduire leurs dépenses de 570 M\$.

Le résultat? Un vent de panique a soufflé sur les écoles. Des directions ont imploré Québec de reculer sur ces coupes dévastatrices, sans quoi des services essentiels aux élèves seraient annulés à la rentrée. Les centres de services scolaires ont dû préparer des listes de suppressions qui donnent le vertige: postes d'enseignants, services d'orthopédagogie, aide aux élèves en difficulté, transport scolaire.

Une injection salubre, mais...

Le recul du gouvernement constitue certes un pas dans la bonne direction. Mais, cette somme de 540 M\$ est-elle suffisante?

La réponse des syndicats est non, car cette injection de dernière minute ne réparera pas les dégâts collatéraux causés par les coupes draconiennes planifiées pendant des mois par les directions d'école: du personnel licencié, des services annulés, des projets éducatifs mis en veilleuse. Peut-on remettre la machine en marche comme si de rien n'était? Personne ne semble y croire.

Problème de gouvernance?

Cette crise révélerait-elle un problème de gouvernance plus profond? Comment un gouvernement qui clame

faire de l'éducation sa priorité peut-il en arriver à menacer les services aux élèves?

Plus inquiétant encore: comment, avec cette volte-face, arrivera-t-on à résoudre l'équation budgétaire de fond? Si Québec injecte 540 M\$, d'où viendra cet argent? Dans un contexte où le Québec nage en plein déficit, cette rallonge budgétaire ne risque-t-elle pas de créer des tensions ailleurs ou de pelleter le problème dans la cour de quelqu'un d'autre?

Pour les acteurs du milieu scolaire, cette façon d'aller de l'avant du gouvernement pour ensuite rétropédaler est épuisante. Ils ont besoin de prévisibilité, de planification à long terme. En éducation comme ailleurs, gouverner, c'est prévoir. Or, à ce chapitre, le ministre de l'Éducation aurait-il une leçon à apprendre?

Départ canon pour le tourisme



Symbole de l'arrivée des touristes, les stationnements des centres commerciaux sont bondés. Photo Jean-Philippe Thibault

À quelques jours du début des vacances de la construction, les principaux indicateurs étaient au vert pour le tourisme dans le Grand Gaspé.

Jean-Philippe Thibault

L'arrivée des vacanciers est aisément perceptible, et ce n'est pas seulement une impression. Les données recueillies par Destination Gaspé le confirment.

À Rivière-au-Renard, la nouvelle expérience 4D baptisée *Cap au large* a attiré pas moins de 562 personnes en juin seulement, alors que l'ouverture ne s'est faite que le 19 juin.

Les bureaux d'accueil touristique de Destination Gaspé ont quant à eux connu des hausses d'achalandage de 30 % en juin comparativement à l'an dernier, avec près de 1200 personnes. «On a besoin de monde de

plus en plus tôt pour répondre à cet afflux», remarque le directeur adjoint, Igor Urban.

Toujours pour le mois dernier, les réservations aux terrains de camping du parc national Forillon étaient en hausse de 40 %. Les bâtiments patrimoniaux ont quant à eux reçu 36 % de visiteurs de plus, alors que l'augmentation est de 10 % dans les centres d'accueil.

La moyenne d'occupation pour les campings du parc national Forillon était de 88 % en juillet et 80 % en août, selon les plus récentes mises à jour. Ces statistiques laissent entrevoir une saison touristique prometteuse sur l'ensemble du territoire.

«Le parc national Forillon, c'est un bon indicateur, avec des informations précises et fiables. Ils sont surtout rarement les seuls à en profiter. Ça percole ailleurs habituellement. Ça nous indique qu'on s'attend à une bonne saison», ajoute Igor Urban.

Plusieurs hausses

Ailleurs, le tourisme est également bien parti. Camping Gaspé affiche complet certaines soirées. Le Site d'interprétation Micmac de Gespeg indique avoir connu un départ canon. Des augmentations d'achalandage sont notées chez Cap Aventure, qui offre notamment des croisières aux

baleines (et aux bélugas, avec un peu de chance).

Le phare de Cap-des-Rosiers a lui aussi connu un bon départ avec près de 100 visiteurs par jour. L'achalandage au Berceau du Canada en juin est quant à lui similaire à celui des meilleures semaines en plein été.

«C'est un peu l'euphorie d'une saison estivale qu'on attend normalement

pour les semaines de la construction, se réjouit le directeur adjoint de Destination Gaspé. C'est vraiment des belles surprises. Il y a un beau portrait général. On attend les données pour juillet, mais ça s'annonce de bon augure. Les entreprises et les organisations semblent prêtes, avec les ressources humaines disponibles. C'est encore agréable à gérer.»

Qualitativement, les touristes semblent aussi apprécier leur expérience. Les épisodes de 2021 semblent chose du passé. «Ils sont le fun à recevoir. Ce n'est pas l'ambiance comme on avait pendant la pandémie, avec des gens plus ou moins respectueux. On n'est pas là du tout», précise Igor Urban.

Pour le moment, les intentions de voyage à l'aube de la saison estivale semblent se confirmer. La Gaspésie arrivait au deuxième rang des destinations de voyage, selon un sondage de CAA-Québec auprès des habitants de la province.

«On a l'impression que ça concrétise, ce qui était annoncé. On s'attend à une continuité pour juillet et août, à moins d'une grande surprise. L'engouement est là. Reste à voir si on va se faire envahir ou pas», conclut en souriant Igor Urban.



Haldimand : la plus belle plage de la province

C'est à Gaspé que se trouve la plus belle plage au Québec selon un palmarès publié sur le site Web du magazine *Espaces*, axé sur le plein air, la mise en forme, le voyage et l'aventure. La publication note que pour arriver en tête de lice, la plage Haldimand compte notamment sur du sable clair et une vue sur le parc national Forillon. À noter que l'endroit est surveillé et fournit des services, contrairement à ce que *Espaces* indique. Juste en face, la plage de Penouille arrive au 11^e échelon. La plage de la Pointe-Fine dans Lanaudière et celle de la Pointe-aux-Anglais sur la Côte-Nord arrivent au deuxième et troisième rang. (J.P.)



Le directeur adjoint de Destination Gaspé, Igor Urban. Photo Jean-Philippe Thibault

Présence accrue des policiers de la SQ

Pendant les vacances de la construction, du 18 juillet au 3 août, la SQ intensifie ses interventions, comme à chaque année à cette période.

Les policiers veilleront au grain afin d'inciter à la prudence, autant sur le réseau routier que sur les plans d'eau et les sentiers.

La période des vacances de la construction représente un moment de l'année où le nombre de collisions mortelles et avec blessés est particulièrement élevé. En 2024, ce sont 14 personnes qui ont perdu la vie lors de 13 collisions mortelles. Quatre décès dans quatre collisions mortelles impliquant un véhicule hors route sont malheureusement aussi survenus.

Environ le tiers des Québécois prennent congé durant les vacances de la construction. Le tout a évidemment pour effet d'augmenter de façon considérable les déplacements sur les routes. L'achalandage des activités sur les plans d'eau ou dans les sentiers est incidemment aussi en hausse.

Il est fortement recommandé de porter la veste de flottaison individuelle en tout temps lors des sorties nautiques.

Jean-Philippe Thibault



Les policiers seront notamment sur l'eau.
Photo Sûreté du Québec

Début de saison en montagnes russes dans La Matanie

Si elle s'annonce excellente à Gaspé, la saison touristique ne fracassera visiblement aucun record d'affluence à Matane.

Dominique Fortier

Ce sont les premiers constats qui sont faits alors que le bureau d'accueil touristique enregistrait jusqu'ici des journées fort achalandées, suivies de journées drastiquement plus tranquilles. «Ça oscille beaucoup. Une journée, on a 160 personnes et le lendemain, à peine la moitié. C'est un bilan très partagé pour le moment», indique la directrice du développement touristique, Valérie Landry-Cayouette.

Les indicateurs sont très contradictoires puisque le boycottage des États-Unis aurait pu signifier une hausse de touristes partout dans la région. «Il reste encore de la place partout. Les gens sont les bienve-

nus s'ils souhaitent venir nous voir. Nous avons toujours espoir que ça va s'améliorer considérablement à partir de la fin juillet et tout au long du mois d'août», poursuit Valérie Landry-Cayouette.

Des campings et des chalets qui n'affichent pas complet et des lieux généralement fort occupés qui le sont moins qu'à l'habitude; voilà le constat que l'on fait en ce début de saison. Est-ce que la menace de grève à la SÉPAQ ou celle à la Société des traversiers du Québec refroidit les ardeurs des touristes? Dur à dire.

Un autre constat qui peut être fait est le concept de voyager de manière autosuffisante.

Si certains endroits ont vécu une baisse au mois de juin, les établissements hôteliers étaient davantage occupés, possiblement en raison de la température changeante. D'autres



Le phare de Matane. Photo Archives

commerces le long de la route 132 voient aussi leurs affaires fleurir comme des bourgeons qui éclatent au printemps.

Six bornes d'information touristique en Gaspésie

Six bornes d'information touristique ont été stratégiquement installées dans des lieux achalandés de Mont-Joli à Percé.

Dominique Fortier

Elles sont le résultat d'un projet pilote mis sur pied par Tourisme Gaspésie afin de rejoindre les visiteurs à l'extérieur des bureaux d'accueil. Et surtout en tout temps.

«Ces nouvelles bornes nous permettent d'aller à la rencontre des visiteurs en dehors des bureaux d'information touristique, tout en maintenant ce qui fait notre force : un accueil accessible, humain et authentique», explique Joëlle Ross, directrice générale de Tourisme Gaspésie.

À Gaspé, la borne d'information a été placée au Berceau du Canada. À Percé, elle est située tout près du pavillon

des Grandes-Marées. Matane, Mont-Joli, Cap-Chat et New Richmond accueillent les quatre autres.

En somme, les bornes sont simples d'utilisation et les visiteurs peuvent accéder aux fiches des différents attraits par ville et par région. Ils peuvent aussi choisir par thème et par catégorie. Chaque fiche contient un descriptif de l'attrait avec toutes les informations pertinentes pour y accéder.

Depuis leur mise en service à la fin juin, ces bornes enregistrent déjà plus de 1500 utilisations. Elles s'ajoutent aux autres moyens déjà existants pour rejoindre les visiteurs, comme les bureaux d'accueil, les sites Internet, les lignes téléphoniques, les cartes touristiques physiques et toutes les autres initiatives régionales. Dans l'ensemble des lieux d'accueil de la Gaspésie touristique,

pas moins de 100 000 visiteurs y sont arrêtés en 2024 pour demander des informations.



Depuis leur installation à la fin du mois de juin, les bornes ont été utilisées plus de 1500 fois.
Photo Tourisme Gaspésie

Les Gaspésiens moins heureux ?



La Gaspésie se retrouve en queue de peloton au 13^e rang avec un indice de bonheur de 72,3 sur 100, devant seulement Laval, l'Abitibi-Témiscamingue et Montréal. Photo Jean-Philippe Thibault

Un récent sondage Léger sur l'indice de bonheur révèle que les gens de la Gaspésie ne sont peut-être pas aussi heureux qu'on puisse le croire.

Dominique Fortier

Si l'air pur, la mer et les montagnes semblent être une recette parfaite pour être heureux, la Gaspésie se retrouve en queue de peloton au 13^e rang avec un indice de 72,3 sur 100.

La région est devant seulement Laval, l'Abitibi-Témiscamingue et Montréal.

C'est tout un changement en quelques années seulement. La région arrivait au tout premier rang pas plus tard qu'en 2021, avec un pointage de 75,1.

La vice-présidente et associée chez Léger, Caroline Roy, estime qu'il faut tout de même être prudent dans l'interprétation des résultats puisque les écarts ne sont pas si prononcés.

«On remarque que les régions situées entre la 6^e et la 13^e position ont à peine un point de différence. De plus, on ne

peut pas nécessairement dire que le bonheur des gens est exclusivement lié à où ils habitent.»

Néanmoins, la Gaspésie affiche une baisse de 2,8 points par rapport à 2011. C'est la Côte-Nord qui sort gagnante. Son indice de bonheur se situe à 75,4, tout juste devant la Mauricie et les Laurentides.

Gaspé hors du top 50

En 2012 et 2013, Rimouski se situait au 1^{er} rang des villes l'indice de bonheur le plus élevé. Cette année c'est plutôt Saint-Augustin-de-Desmaures qui trône au premier rang. Rimouski est quand même encore dans le top 25, avec une 16^e position.

Gaspé arrivait quant à elle au deuxième rang en 2021. Étrangement, la ville ne se retrouve même plus dans le top 50. En fait, aucune municipalité de la Gaspésie ne s'y retrouve.

Pour son enquête, Léger a procédé à un sondage Web auprès de 39 841 Canadiens, dont 19 895 répondants au Québec, âgés de 18 ans

et plus. Les données ont été recueillies du 31 mars au 13 avril. Les résultats ont été pondérés en fonction du genre, de l'âge, et des régions administratives pour le Québec.

Bonheur globalement en hausse

Sur le plan provincial, on remarque tout de même une augmentation de 2,7 points au Québec, par rapport à 2021.

«Le niveau de bonheur des Québécois est en hausse, et c'est particulièrement vrai chez nos jeunes de 18 à 24 ans où le score a grimpé de 5,6 points par rapport à notre dernier sondage. C'est le fait saillant de notre enquête à mon avis», précise Caroline Roy.

Le Québec est donc la province où les gens se perçoivent comme étant les plus heureux devant le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve. En bas de classement, on retrouve l'Île-du-Prince-Édouard au tout dernier rang, derrière le Manitoba et l'Ontario.

Trois nouveaux conseillers à Gespeg

Linda Jean, Mark Sinnett et Placide Jeannotte font leur entrée comme conseiller à la Nation micmac de Gespeg à l'issue d'une élection partielle qui se tenait dimanche dernier.

Les trois nouveaux élus ont respectivement récolté 194, 193 et 169 votes au suffrage. Tanya Dorion et Jacob Simpson étaient également en lice pour pourvoir les trois postes vacants.

Rappelons que Linda Jean, Mark Sinnett et Placide Jeannotte faisaient partie d'un groupe d'ânés de Gespeg qui demandaient que les résultats de l'élection générale de septembre soient invalidés en raison d'un manque de communication auprès des membres.

Placide Jeannotte a été chef de Gespeg pendant quatre mandats et a été élu une première fois en 1985. Linda Jean a été la première femme élue cheffe de Gespeg, en 1994.

Mark Sinnett s'était présenté comme chef l'an dernier et avait été déclaré vainqueur par un seul vote, avant qu'un recomptage ne donne un résultat ex æquo avec Yan Tapp, qui avait finalement été nommé chef avant de remettre sa démission. Céline Cassivi est aujourd'hui la cheffe.

Jean-Philippe Thibault



Mark Sinnett et Linda Jean, deux des nouveaux conseillers. Photo Jean-Philippe Thibault



Une demi-tonne de déchets plastiques récupérés dans le Saint-Laurent

Les déchets prélevés sont comptabilisés, caractérisés et entrés dans une base de données. Photo Johanne Fournier

Après trois semaines de navigation dans l'estuaire du Saint-Laurent, l'Organisation bleue a amarré le 9 juillet ses deux navires au port de Rimouski, marquant ainsi la fin du troisième chapitre de l'Expédition bleue. Le bilan de cette mission scientifique est aussi impressionnant qu'alarmant : une demi-tonne de déchets plastiques a été récupérée sur dix îles de l'estuaire.

Johanne Fournier

Cette expédition interdisciplinaire, dirigée par la directrice générale et fondatrice de l'Organisation bleue, Anne-Marie Asselin, avait pour objectif d'analyser les impacts de la pollution plastique en vue d'enrichir les connaissances scientifiques et d'outiller les gestionnaires environnementaux.

Un équipage diversifié

Composé à 80 % de femmes, l'équipage de 25 participants, dont 18 à la fois, rassemblait des profils variés : scientifiques, écrivaines, photographes, étudiantes, une philosophe spécialisée en éthique et une archéologue. Ces expertes proviennent principalement de l'Université du Québec à Rimouski, de l'Université de Montréal et de l'Université Concordia.

«On était réparti sur deux navires qui naviguaient toujours ensemble, explique M^{me} Asselin, qui est aussi la cheffe de mission. Chaque fois qu'on arrivait dans un lieu, on se mettait à l'épaule, c'est-à-dire côte à côte. Tous

les repas étaient pris ensemble.»

Les deux embarcations, soient le catamaran Vanamo et la goélette monocoque Le Bleuët, ont été propulsées autant que possible par le vent et l'électricité, dans un souci de cohérence avec les valeurs environnementales de l'organisation.

Parcours révélateur

Parti le 23 juin du bassin Louise à Québec, l'équipage a remonté le fleuve Saint-Laurent en visitant l'île d'Orléans, l'île aux Grues, l'archipel de Kamouraska, l'île aux Fraises, l'île Blanche, l'île aux Basques, l'île Bicquette et l'île Saint-Barnabé.

Les résultats confirment une hypothèse qui peut paraître contre-intuitive : la pollution plastique est plus densément présente dans les îles inaccessibles à la population. «Plus les communautés sont sensibilisées, plus elles utilisent le littoral, plus elles rendent le service de nettoyer quotidiennement les berges», précise la biologiste marine.

Découvertes marquantes

L'équipage a fait des trouvailles surprenantes, dont des bouteilles de l'époque de la contrebande sur l'île du Bic et une bouteille de plastique contenant un papier parfaitement préservé du 13^e festival Juste pour rire 1995. Ces artefacts seront analysés par Marijo Gauthier-Bérubé, spécialiste de l'archéologie subaquatique, qui développe une nouvelle approche de

l'archéologie des plastiques.

Cette année, c'est la quantité massive de styromousse qui a le plus étonné l'équipe. «Le styromousse peut prendre un minimum de 1000 ans avant de se dégrader, souligne la scientifique. On trouve énormément de fragments de styromousse qui sont picorés par les oiseaux. C'est vraiment un fléau!»

Impact politique

Fondée en 2018, l'Organisation bleue ne se contente pas de dresser des portraits de la situation. Elle collabore directement avec le gouvernement fédéral pour influencer les politiques publiques et la législation sur le bannissement du plastique.

«Le gouvernement démontre de l'intérêt pour notre travail, surtout à l'aube des négociations du traité international contre la pollution plastique», précise Anne-Marie Asselin. Cette collaboration s'est intensifiée depuis 2022, après que le lobby pétrochimique ait contesté l'absence de données scientifiques fiables pour justifier une loi sur le bannissement du plastique.

Approche créative

Les déchets collectés lors de cette expédition ne finiront pas au dépôt : ils seront transformés en œuvres d'art dans le cadre d'expositions prévues à travers le Québec. Une première exposition sera lancée dans deux semaines, ce qui mettra en

lumière l'approche créative de l'Organisation bleue visant à sensibiliser la population à la pollution plastique.

Lancée en 2022, l'Expédition bleue a déjà couvert le golfe du Saint-Laurent ainsi que le fjord et le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Après cette dernière mission dans l'estuaire, l'équipe prendra une pause afin de développer sa prochaine mission. «Ce sera le plus gros projet de l'organisation», indique la biologiste.

L'Expédition bleue s'inscrit dans une démarche de préservation des écosystèmes marins, particulièrement pertinente dans le contexte du projet d'agrandissement du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.



La cheffe de mission de l'Expédition bleue et biologiste marine, Anne-Marie Asselin. Photo Johanne Fournier

Chantier Naval Forillon

Quelques mises à pied temporaires



Moins d'une dizaine de travailleurs sont touchés. Photo Jean-Philippe Thibault

Moins d'une dizaine d'employés ont choisi volontairement de prendre de plus longues vacances au Chantier Naval Forillon de Gaspé. La situation est circonstancielle, indique la direction.

Nelson Sergerie

Des informations circulaient dans le milieu à l'effet qu'il y avait plusieurs pertes d'emplois sur une plus longue période au chantier situé à proximité du quai de Sandy Beach.

C'est que l'entreprise est entre deux chaises présentement. D'un côté, il y a la fin du contrat de 10 navires de recherche et de sauvetage de la Garde côtière canadienne avec la livraison en octobre du *Baie-de-Gaspé* pour le port de Rivière-au-Renard.

De l'autre côté, le lancement de la construction du premier navire semi-hauturier de recherche halieutique hybride diesel-électrique pour la Garde côtière canadienne, un contrat de 55,5 millions de dollars obtenu à l'automne 2023.

Ces deux contrats combinés ont représenté une commande de 157 millions qui a positionné le chantier dans les grandes ligue pour les

petits et moyens bateaux.

Sans vouloir accorder d'entrevue officielle, le président-directeur général, Jean-David Samuel, explique que le volet ingénierie du contrat pour le semi-hauturier a pris plus de temps que prévu, ce qui a bouleversé le calendrier de construction.

Devant cette situation, le chantier a suggéré à des employés de prendre des vacances prolongées cet été en ayant recours à l'assurance-emploi.

Moins d'une dizaine de travailleurs sur la centaine que compte l'installation a accepté la proposition qui n'est pas une mise à pied, insiste M. Samuel.

Les autres effectuent d'autres tâches dans l'attente du début de l'assemblage du nouveau navire, une fois l'acier livré en août.

D'ailleurs, en vue de ce contrat et d'un carnet de commandes qui se garnit, le chantier prévoit avoir besoin d'une quinzaine de travailleurs supplémentaires cet automne.

Pendant ce temps, le chantier de Rivière-au-Renard acquis en septembre dernier roule à plein régime.

Davantage de personnes au travail au mois de juin

Le bureau de Services Canada à Gaspé.
Photo Jean-Philippe Thibault

Les personnes qui se sont remises à la recherche d'un travail en juin en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont fait grimper le taux de chômage d'une année à l'autre, selon les données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.

Nelson Sergerie

D'une année à l'autre, la population active – c'est-à-dire celle occupant

un emploi et celle à la recherche d'un boulot – est passée de 42 000 à 44 100, soit un gain de 2 100.

Le niveau d'emploi a suivi la même tendance, passant de 38 700 à 40 300, une augmentation de 1 600.

La région compte aussi davantage de chômeurs, leur nombre passant de 3 300 en juin 2024 à 3 800 le mois dernier.

La conséquence : le taux de chômage a augmenté de 7,9 % à 8,6 % d'une année à l'autre.

Malgré tout, ces données restent positives, car l'espoir semble être de retour pour les chercheurs de travail.

De mai à juin, il s'est créé 2 100 postes dans la région, selon l'agence fédérale.

De ce nombre, 33 600 étaient à temps plein, et 6 700 à temps partiel.

Le nombre de chômeurs d'un mois à l'autre a diminué de 900, pour s'établir à 3 800.

Le taux de chômage est passé de 11,0 % en mai à 8,6 % en juin.



Photo Journal Le Soir

Québec permet enfin la colocation en HLM

Enfin. Après plusieurs mois de tractations à l'Assemblée nationale, le gouvernement Legault s'est résolu à déposer un projet de règlement autorisant la colocation dans les HLM, pratique qui est actuellement interdite.

semble que la mobilisation citoyenne ainsi que le travail entre les partis d'opposition et la Coalition avenir Québec (CAQ) ont permis d'aller de l'avant avec une mesure pour améliorer un tant soit peu la situation, et ce, à coût nul.

Changement de règlement

Au courant des derniers mois, le député de Québec solidaire, Guillaume Cliche-Rivard, avait soumis à la ministre France-Élaine Duranceau une idée toute simple qui pouvait permettre de maximiser le taux d'occupation dans les parcs locatifs de HLM. Sa proposition? Que la colocation soit permise dans les logements à loyer modique. C'est, entre autres, la Fédération des locataires d'habitations à loyer modique du Québec qui mettait de l'avant cette proposition depuis plusieurs années. Aussi étonnant que cela puisse paraître, cette pratique était à ce jour interdite.

Après avoir démontré de l'ouverture en session parlementaire et avoir même offert au député Cliche-Rivard une rencontre de travail pour explorer l'idée qu'il mettait de l'avant, la ministre Duranceau a annoncé un changement à ce règlement, qui permettra désormais l'accès à la colocation dans les logements à loyer modique destinés aux familles.

Actuellement, la colocation est autorisée uniquement lorsque le ménage comprend un proche aidant, aux personnes âgées de 65 ans et plus, aux personnes handicapées ayant des limitations d'accès ou de mobilité et aux personnes ayant des besoins particuliers nécessitant des installations spéciales ou des services d'assistance.

Évidemment, le changement de règlement proposé par le gouvernement n'est pas une solution magique pour la crise du logement et elle s'adresse à des personnes dans des situations bien précises. Néanmoins, c'est un pas dans la bonne direction qui peut limiter le nombre de personnes en situation d'itinérance et il faut s'en réjouir.

La réalité du travail des député.e.s méconnue

La réalité du travail des député.e.s à l'Assemblée nationale est assez largement méconnue. Il est vrai de dire qu'une partie de ce travail en chambre peut ressembler à une pièce de théâtre ou même parfois à un cirque dans lequel on se lance des questions et des réponses sans trop aller au fond des choses. En effet, les partis cherchent à avoir l'attention médiatique et à obtenir un bon titre d'article pour attirer l'attention. C'est nécessaire pour se faire connaître. À

travers les lunettes des journalistes, les partis d'opposition semblent donc plus souvent revendiquer que proposer des solutions.

Pourtant, chaque parti a des idées et un programme en cohérence avec ses valeurs et il arrive que leurs idées puissent se frayer un chemin jusqu'au gouvernement en place. Du côté du gouvernement au pouvoir, ce dernier a rarement avantage à prendre les idées des partis d'opposition, car il souhaite mener ses propres priorités et obtenir le crédit pour ses actions afin d'être réélu. N'empêche que, parfois, il y a des brèches dans lesquelles des opportunités apparaissent et où le travail se fait en collaboration pour faire avancer les choses.

Maintenant, à quand le droit à la cohabitation sans pénalité pour les personnes prestataires d'aide sociale? Cette revendication portée par une récente campagne citoyenne est réclamée par les groupes communautaires au Québec depuis plusieurs années et a été mise de l'avant par des élus de différents partis. On évalue que cette mesure pourrait permettre de libérer jusqu'à 65 000 logements au Québec. Le titre de la campagne en cours, « Cohabiter: un droit, une solution », le dit si bien. J'espère que cette idée finira aussi par se frayer un chemin.



Photo courtoisie

Les organisations de locataires au Québec et de défense des droits le clament haut et fort depuis plusieurs mois, voire plusieurs années : la quantité de mises en chantier de logements à prix modique (HLM) au Québec est bien insuffisante pour répondre aux besoins répertoriés. Cette fois-ci, il

La grève illimitée est évitée à la Sépaq

Les membres du Syndicat de la fonction publique et parapublique du Québec (SFPO) ont entériné l'entente de principe conclue avec la Sépaq dans le cadre du renouvellement de leur convention collective.

Jean-Philippe Thibault

Lors d'un vote électronique tenu au cours des derniers jours, les membres ont accepté l'entente à plus de 75 %.

Au terme de la convention collective au 31 décembre 2028, des ajustements de traitements et des augmentations de salaire de plus de 25 % auront été octroyés.

L'entente garantit notamment aux plus bas salariés un écart de 3 \$/h avec le salaire minimum pour les trois dernières années de la convention collective. À cela s'ajoutent des primes substantielles pour une partie du personnel, ainsi que d'autres gains, monétaires ou normatifs, liés aux conditions de travail.

«Le taux d'approbation élevé reflète bien toute la satisfaction des membres à l'endroit de cette entente. Nous sommes heureux du dénouement positif de cette négociation

pour toutes les parties ainsi que pour les vacanciers québécois», explique Christian Daigle, président général du SFPO.

La convention collective pour quelque 2500 travailleuses et travailleurs de la Sépaq était échue depuis le 31 décembre 2023.

La Sépaq se réjouit

De son côté, l'employeur se réjouit lui aussi de l'entente, qui écarte le scénario d'une grève. La Sépaq avait plus tôt reçu un avis de grève à durée indéterminée à compter du samedi 19 juillet visant l'ensemble de ses établissements, dont ceux de la Gaspésie. Les pourparlers ont toutefois permis de dénouer l'impasse.

Ainsi, tous les établissements de la Sépaq maintiendront leurs opérations normalement.

«Nous sommes heureux de pouvoir clore ce chapitre et nous concentrer à faire vivre des expériences mémorables aux visiteurs et à conserver des territoires naturels exceptionnels», note le président-directeur général de la Sépaq, Martin Soucy.



La Sépaq avait plus tôt reçu un avis de grève à durée indéterminée à compter du samedi 19 juillet visant l'ensemble de ses établissements, dont ceux de la Gaspésie. Photo courtoisie Sépaq

Nouvel élan chez Égide Dupuis et Fils



L'an dernier, Harold Dupuis a transmis la propriété à Julie Simard – la petite-fille d'Égide – et Dominic Nicolas. Photo fournie par Home Hardware

Jeudi dernier, la communauté de Gaspé s'est réunie pour célébrer la passation du flambeau et l'inauguration du nouveau Égide Dupuis et Fils, qui a officiellement changé de main en avril 2024.

Jean-Philippe Thibault

Le centre de rénovation a servi la région pendant des décennies, sous l'impulsion d'Égide Dupuis, son fondateur.

La date de constitution du commerce remonte à 1980, selon le Registre des entreprises du Québec.

La quincaillerie est ensuite restée dans la famille pendant trois générations.

Les fils d'Égide Dupuis ont repris le magasin et rejoint la bannière Home Hardware en 2008.

L'an dernier, Harold Dupuis a transmis la propriété à Julie Simard – la petite-

filie d'Égide – et Dominic Nicolas.

Depuis qu'il a repris les rênes, le couple a modernisé le magasin grâce à un effort de réaménagement complet.

Le magasin a notamment ajouté une division de pièces automobiles et a récemment étendu ses services pour les entrepreneurs, ce qui a entraîné «une croissance significative des ventes et des perspectives positives pour les revenus futurs», selon la maison mère de Home Hardware.

L'inauguration officielle de jeudi s'est faite en compagnie de quelque 200 invités.

Par ailleurs, lors de l'événement, Harold Dupuis a reçu une lettre officielle de la Banque de développement du Canada en l'honneur de ses années de leadership et de ses contributions significatives à la communauté d'affaires locale.

Sainte-Anne-des-Monts

Les études pour la protection du littoral se poursuivent

Un peu plus de deux ans après avoir obtenu 14 millions de dollars pour la protection du littoral de Sainte-Anne-des-Monts, les études se poursuivent afin de bien protéger le secteur compris entre le quai et la limite ouest de la ville.

Nelson Sergerie

Un chargé de projet qui a fait beaucoup de projets d'érosion aux Îles-de-la-Madeleine a été embauché et demeure en Haute-Gaspésie. Ce dernier poursuit le travail avec différents intervenants.

«À ce moment-ci, on attend d'autres relevés faits par le ministère de la Sécurité publique et l'UQAR pour mieux cerner la problématique. C'est quelque chose de quand même assez long», explique le maire de Sainte-Anne-des-Monts, Simon Deschênes.

L'élu assure que la population sera consultée lorsque des solutions seront élaborées.

Mais il n'y a pas urgence d'agir pour le chef-lieu de la Haute-Gaspésie, contrairement à Maria par exemple.

«On est dans un processus normal, entre guillemets. On entend parler parfois que ça va plus vite ailleurs, mais parfois les gens sont dans un processus accéléré. À ce moment, des décrets sont faits par le gouvernement, car il y a urgence d'agir. Chez nous, on est en haute surveillance, mais pas en urgence. La Ville de Sainte-Anne-des-Monts est dans une situation du parcours du combattant», lance pour sa part le directeur général de la municipalité, Martin Richard.

En comparaison

Au départ, des travaux étaient prévus en 2026 ou 2027. À Sainte-Flavie, le processus de protection du littoral aura pris huit ans.



Des épisodes d'érosion sont déjà survenus à Sainte-Anne-des-Monts. Photo Dominique Fortier

«On espère faire les travaux le plus rapidement possible, mais en même temps, on veut s'assurer que les travaux sont les bons», note Martin Richard, qui rappelle au passage que des infrastructures actuelles pour protéger le littoral avaient été construites dans les années 1950.

« Chez nous, on est en haute surveillance, mais pas en urgence. »

— Martin Richard, DG de Sainte-Anne-des-Monts

Révolutionnaires à l'époque, ces infrastructures en béton étaient construites sous forme d'escalier. Ces œuvres sont maintenant rendues en fin de vie.

«On est à jour au niveau de nos responsabilités. Il n'y a pas de maison en

péril au moment où on se parle dans le secteur ciblé comme potentiel d'avoir des dégâts ou des sinistres majeurs dans les prochaines décennies», indique Simon Deschênes.

Il y a quelques années, de fortes marées avaient amené d'immenses blocs de glace sur la Première avenue Ouest.

Dans les années 1950, un raz-de-marée en avait emporté une partie.

«Le fleuve ne gèle plus très tôt en saison hivernale. Des fois, il ne gèle pas du tout. Les hautes marées de novembre, décembre et janvier, sans barrière glacée, font en sorte que c'est directement sur la rive. Mais il n'y a pas de maison en train de vouloir s'effondrer. Il y a du déferlement. C'est pourquoi on a été visés», rappelle le premier magistrat.

Rappelons que la Ville de Sainte-Anne-des-Monts contribuera pour 1,2 million à la protection de son littoral.

Vandalisme à Bonaventure

Après Chandler, la Ville de Bonaventure doit à son tour composer avec des actes de vandalisme sur son territoire.

La Ville a dû faire une mise au point mardi à la suite de plusieurs gestes posés particulièrement au parc Louisbourg, mentionnant notamment que les gestes sont «troublants [et] compromettent la sécurité, la beauté et le bien-être dans nos espaces publics».

En 2024, le vandalisme a coûté entre 4000 \$ et 5000 \$, une facture qui doit être assumée par les contribuables.

«C'est très malheureux, mais chaque année, on est victime de vandalisme. Cette année, c'est particulièrement les petites motos qui causent des dommages. On arrive le matin et c'est endommagé par les motos», se désole le directeur général, André Pineault.

Des caméras de surveillance sont en place au parc Louisbourg et des preuves ont été recueillies de différentes façons.

«Elles sont en place depuis ce printemps. On a des images et elles ont été remises aux autorités policières», précise André Pineault.

Nelson Sergerie



Le terrain de soccer a notamment été la cible des vandales. Photo Ville de Bonaventure

L'Institut Maurice-Lamontagne dévoile ses secrets au grand public

Dans les installations de l'Institut Maurice-Lamontagne, à Mont-Joli, des chercheurs scrutent les changements de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent.

Johanne Fournier

Avec ses quelque 550 scientifiques, le plus important centre de recherche francophone de Pêches et Océans Canada constitue un laboratoire vivant où se dessinent les enjeux de nos écosystèmes marins.

Mariane Caplette, étudiante en biologie à l'Université du Québec à Rimouski, guide les visiteurs à travers les laboratoires de l'institution nommée en l'honneur d'un sénateur originaire de Mont-Joli. Pour Maurice Lamontagne, la science devait être accessible à tout le monde, dont aux personnes défavorisées.

« *Tout le monde a son rôle à jouer.* »

– Mariane Caplette,
étudiante en biologie et
guide

Phénomènes préoccupants

Les données collectées par Peter Galbraith et son équipe révèlent une réalité alarmante. « Depuis 2008, on voit un réchauffement des eaux de profondeur en raison de deux grands courants qui entrent du détroit de Cabot », explique Mariane. En 2023, le phénomène s'est accentué.

Ces changements ont des répercussions sur la faune marine. « Depuis 2015, on remarque un changement sur le plan de la composition de la nourriture des baleines », fait savoir la guide. Cette transformation explique



Le réchauffement des eaux de profondeur a un effet sur la présence accrue de baleines noires. Photo Journal Le Soir

la présence accrue de baleines noires.

Face à cette situation, l'Institut a développé une réglementation stricte. « Quand on identifie une baleine noire, des mesures de protection sont mises en place pendant 15 jours, spécifie Mariane Caplette. On parle de réduction de la vitesse des navires et fermeture de la zone de pêche où on a observé la baleine. » Les résultats sont encourageants. « Ça fonctionne parce que, depuis 2020, il n'y a pas eu de mortalités de baleines noires », se réjouit-elle.

L'Institut Maurice-Lamontagne peut aussi se vanter de certains succès concernant le béluga. « L'équipe de la chercheuse Véronique Lesage a fait

un lien entre la qualité de l'eau et les cancers chez les bélugas, explique la future scientifique. Avec l'augmentation de mesures de gestion de la qualité de l'eau, il n'y a plus de cancers chez les bélugas. »

La menace des espèces envahissantes

Les chercheurs sont inquiets de l'augmentation d'espèces envahissantes qui, selon l'étudiante en biologie, a plusieurs impacts négatifs sur plusieurs sphères. Par conséquent, les scientifiques ont comme mission de sensibiliser la population aux gestes de prévention à poser.

Parmi ces espèces se trouve la moule

zébrée. « On travaille avec les municipalités pour instaurer des mesures de contrôle. Celles-ci coûtent beaucoup plus cher que la prévention. » La future biologiste insiste justement sur l'importance de la prévention. « Tout le monde a son rôle à jouer pour limiter la prolifération d'espèces envahissantes, que ce soit en lavant à haute pression, à l'eau chaude, tout ce qui a touché à l'eau. »

Laboratoires de pointe

Le centre de recherche déploie des technologies impressionnantes. « Le Service hydrographique du Canada produit et met à jour les cartes marines, indique Mariane. Dans les cartes dynamiques, on voit notamment l'influence des courants et les cycles des marées. »

La salle des bassins, l'une des plus grandes au Canada, abrite une véritable arche de Noé marine, où cohabitent plusieurs espèces étudiées. Son système de pompage traite 70 000 litres d'eau de mer chaque heure pour recréer les conditions naturelles.

L'Institut Maurice-Lamontagne ouvre ses portes gratuitement aux visiteurs jusqu'au 22 août pour des visites guidées de 60 minutes.



L'une des guides, Mariane Caplette, anime les visites guidées. Photo Johanne Fournier

Éric Dubé n'est pas surpris



VIA Rail attend la réfection complète du rail jusqu'à Gaspé avant de revenir desservir la région. Un retour partiel n'est pas dans les cartons. La Presse Canadienne - Graham Hughes

Le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, Éric Dubé, n'est pas surpris de la décision de VIA Rail de maintenir le cap et d'attendre que les travaux de réhabilitation de la voie ferrée soient terminés jusqu'à Gaspé avant de reprendre le service du train Chaleur.

Nelson Sergerie

«Toujours en accord avec notre engagement original, un retour partiel du trajet n'est pas possible pour des raisons de logistiques, et notre position n'a pas changé», indiquait VIA par courriel vendredi dernier.

«Je ne suis pas vraiment surpris. Ça fait longtemps qu'ils jouent cette cassette. Depuis le début, ils ont toujours dit c'était Gaspé ou rien», analyse Éric Dubé.

Mercredi dernier, le président avait rencontré un cadre de VIA Rail pour échanger sur la suite des choses. Il faisait partie de ceux ayant discuté avec le directeur des relations gouvernementales et autochtones de VIA Rail, Denis Boucher. Celui-ci avait effectué un séjour en Gaspésie pour discuter de la reprise éventuelle du service dans la région.

«Ce qui a changé tout ça, c'est qu'on devait être rendu à Gaspé en 2026 ou 2027. Est-ce que l'échéance va être repoussée? On comprend que la pression est sur le gouvernement du Québec. C'est eux qui ont mis sur pause la réhabilitation jusqu'à Gaspé. Est-ce que VIA s'est servi de ce prétexte? C'est eux qui peuvent répondre», commente le président de la SCFG.

Enjeu régional majeur

La Société de chemin de fer de la Gaspésie va poursuivre les pressions sur Québec pour remettre en état le rail jusqu'à Gaspé, dans l'optique où Osisko aura besoin du train dans l'éventuelle relance de la mine de cuivre à Murdochville au tournant de 2030.

«Il y a d'autres projets. Nous, on discute avec d'autres entreprises. C'est un enjeu majeur pour la région», ajoute Éric Dubé.

Vendredi, par courriel, VIA Rail répétait sa position maintes fois exprimée, soit «son engagement à reprendre son service en Gaspésie lorsque les voies seront sécuritaires et permettront des temps de parcours compétitifs jusqu'à Gaspé, et cela demeure notre intention».



Le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, Éric Dubé. Photo Jean-Philippe Thibault

«Cependant, lors du dépôt du budget provincial le 25 mars 2025, Via rail a appris, en même temps que la population gaspésienne, que les travaux de réhabilitation du tronçon entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé étaient renvoyés en phase de planification, sans nouvel échéancier», note VIA.

«Face à ce changement majeur, et toujours fermement déterminée à rétablir un service complet pour les Gaspésiens et Gaspésiennes, VIA Rail doit désormais retourner à la planche à dessin afin d'évaluer les prochaines étapes», mentionnait la missive.

Autre grève à la traverse de Matane

Alors que les utilisateurs de la traverse Matane-Baie-Comeau-Godbout ont déjà vécu 10 jours de grève, voici qu'une deuxième interruption de service a débuté vendredi.

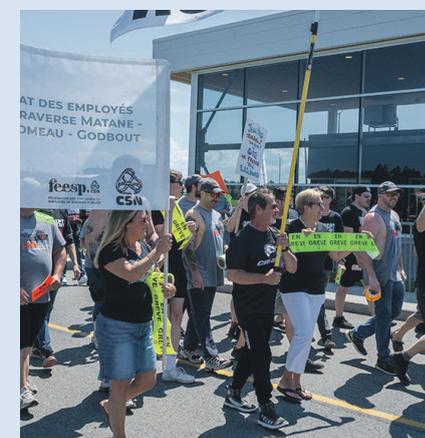
Dominique Fortier

Un nouvel avis de grève est prévu du 18 au 29 juillet et du 30 juillet au 3 août. Le *F.-A.-Gauthier* était toujours à quai au moment de mettre sous presse.

Le syndicat semble déterminé et n'entend pas arrêter les moyens de pression. Bien au contraire.

«L'employeur et le gouvernement doivent faire ce qu'il faut pour que la négociation progresse. C'est ridicule de nous présenter toujours les mêmes offres en exigeant une flexibilité à outrance. On nous dépose encore une offre salariale de 12,7 % sur cinq ans en exigeant des concessions exagérées. Souhaitons que la pression exercée permette enfin d'obtenir une bonne entente », lance le président du Syndicat, Patrick St-Laurent.

Du côté politique, le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, demande toujours une intervention gouvernementale rapide pour régler le conflit afin que les citoyens reçoivent les services auxquels ils ont droit.



Les syndiqués manifestent à la traverse de Matane. Photo Courtoisie - CSN

Un fonds régional pénalisant la Gaspésie

Les modalités du Fonds régions et ruralité sont maintenant connues. La Table des préfets de la Gaspésie déplore que les règles soient modifiées, ce qui selon elle nuira à terme au développement de la région.

Nelson Sergerie

Le plus important irritant, c'est la limitation des ressources dédiées au personnel des MRC qui accompagnaient le milieu pour développer des projets.

Auparavant, jusqu'à 20 % de l'enveloppe pouvait payer des salaires. Le pourcentage est maintenant limité à 5 %.

«Ce que ça fait, c'est qu'on a une bonne portion de nos employés qu'on ne peut plus payer avec ces enveloppes. On devra se retourner vers des quotes-parts vers les municipalités», avance le président de la Table, Mathieu Lapointe.

« Ça nous limite dans nos interventions dans le milieu et ça fragilise des organismes. »

– Mathieu Lapointe,
président de la Table des
préfets

Une autre modification importante risque de créer un passage à vide.

«Sur le décaissement, c'est maintenant une entente de trois ans. Au départ, on recevra 30 % de la somme et 70 % à la fin des trois ans. Il faudra donc que les MRC avancent les montants, soit par marge de crédit ou des facilités de crédit. Ça sera la même chose pour les projets qu'on soutient. Il faudra demander aux organismes de supporter financièrement la contribution de la MRC durant la durée du projet.»



Le plus important irritant est la limitation des ressources dédiées au personnel des MRC qui accompagnaient le milieu pour développer des projets. Le pourcentage pouvant être dédié est passé de 20 % à 5 %. Photo Jean-Philippe Thibault

Plusieurs organismes touchés

L'impact sera important notamment pour des organismes communautaires.

«On peut aller jusqu'à 150 000 \$ pour soutenir un projet. Si on dit à l'organisme qu'on lui donne 150 000 \$, il aura 30 % de l'enveloppe à la signature et 70 % lorsque le projet sera complété. On vient mettre une pression importante sur ces organismes qui n'ont peut-être pas le coussin pour absorber ces sommes. Ça va amener plusieurs enjeux», analyse Mathieu Lapointe.

Par ailleurs, le fonctionnement d'organismes ne peut plus être soutenu via le Fonds régions et ruralité.

«Ça nous limite aussi dans nos interventions dans le milieu et ça fragilise des organismes», poursuit le président de la Table. Ce dernier rappelle que les sommes sont déjà convenues, chaque MRC recevant environ 1 million de dollars par année.

Des exemples d'organismes qui ne pourront plus être soutenus : la Stratégie Vivre en Gaspésie, Places aux

jeunes ou encore des chambres de commerce.

«Avec les nouvelles modalités, selon les informations qu'on a, on ne pourrait plus les soutenir», précise celui qui est aussi préfet de la MRC d'Avignon.



La président de la Table des préfets, Mathieu Lapointe. Photo archives

Payer pour les autres

Mathieu Lapointe se demande d'ailleurs pourquoi Québec limite les interventions dans ce fonds, qui était reconnu comme agile et souple.

Le président de la Table croit que, conséquemment, la Gaspésie paie pour d'autres régions qui n'ont pas bien géré leurs enveloppes.

«C'est ce qu'on sous-entend de ces décisions comme quoi il y aurait peut-être eu de l'abus dans certaines régions. Ce n'est pas notre cas. Ce qu'on dit au ministère, c'est que si des régions ou des MRC n'ont pas respecté les anciens critères, faites-les appliquer et ne serrer pas la vis pour ceux qui respectaient les règles», réclame Mathieu Lapointe qui garde tout de même espoir de convaincre Québec de faire changer les choses.

Les premiers signaux en ce sens avaient été reçus en décembre dernier. Ce fonds est le principal outil de développement des MRC.

À l'époque, Mathieu Lapointe avait même discuté de la question avec le ministère des Affaires municipales. Il réclamait alors que le fonds garde la même mouture.

Costco : la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie est ambivalente



L'ouverture de Costco à Rimouski est prévue le 5 août. Photo courtoisie

Alors que le Costco est sur le point d'ouvrir ses portes à Rimouski, la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie (CCHG) y voit évidemment une menace, mais aussi des éléments positifs.

Dominique Fortier

La présidente, Paule Ménard-Pelletier, a été la première surprise de constater que le géant du 10 litres de Bovril se déplace aussi loin que Sainte-Anne-des-Monts pour recruter de nouveaux membres. D'ailleurs, Costco a mobilisé des agents dans plusieurs villes de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent pour son déploiement et pour offrir des promotions exclusives.

Même si celui qui a englouti les Club Price de l'époque n'a pas besoin de publicité, l'offensive est bel et bien visible sur les réseaux sociaux, en personne, et... dans les médias qui en parlent par la bande.

« C'est comme si Québec allait recruter à Montréal. Ils vont quand même assez loin. En même temps, on comprend que c'est une opportunité d'affaires pour eux. »

La présidente de la CCHG croit que les principaux clients du Costco sont des gens qui magasinent déjà dans de grandes surfaces comme Walmart.

« Tout dépendant de quel point de vue on regarde ça, il y a des oppor-

tunités. Par exemple, les gens qui se déplacent de la Haute-Gaspésie vers Rimouski pour aller au Costco vont possiblement en profiter pour visiter d'autres petits commerces de niche de l'endroit. D'un autre côté, on peut s'attendre à ce que les gens achètent les bonnes pièces de viande à leur boucherie, mais que le bœuf haché, ils le prennent au rabais au Costco. »

« Si les gens peuvent économiser, on ne peut pas être contre ça. En même temps, on ne veut pas nécessairement d'exode commercial. »

– Paule Ménard Pelletier, présidente

Aux citoyens de faire leurs choix

En Haute-Gaspésie, Paule Ménard-Pelletier ne voit pas de grande menace pour les petits commerces de niche locaux, mais il en est tout autre pour les épicerie.

« Étant un peu dans un désert alimen-

taire côté épicerie à grande surface, le Costco pourrait être une réponse aux gens d'ici. De plus, l'arrivée du Costco pourrait aussi être un incitatif pour que les grandes surfaces d'ici deviennent plus attrayantes. »

Par ailleurs, les citoyens de l'est de la MRC qui décident de faire un voyage au Costco pourraient s'arrêter en chemin dans des commerces locaux.

« Il n'y a pas que du négatif. Si les gens peuvent économiser, on ne peut pas être contre ça. En même temps, on ne veut pas nécessairement d'exode commercial... C'est en ce sens que je demeure ambivalente. Tout n'est pas blanc, mais tout n'est pas noir non plus », conclut l'entrepreneure.



Paule Ménard-Pelletier, présidente de la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie.

Un record de chaleur de nuit la semaine dernière à Gaspé

Un record de chaleur de nuit a été établi le mardi 15 juillet à Gaspé. Le thermomètre a affiché 17,6 degrés Celsius à l'aéroport Michel-Pouliot.

Nelson Sergerie

La valeur brise la marque du plus haut minimum de 16 degrés enregistrée en 1982, selon Environnement Canada.

Les nuits précédentes ont été chaudes alors qu'un autre record a pratiquement été établi dans la nuit de dimanche à lundi.

Le mercure a « descendu » qu'à « seulement » 20,2 degrés à l'aéroport Michel-Pouliot, où la station météorologique est érigée.

Le plus haut minimum avait été établi en 1930, avec 21,1 degrés.

Par ailleurs, aucun record de chaleur n'a été battu mardi, malgré le temps chaud et humide ainsi que la présence de fumée des feux de forêt qui font rage dans le centre du pays.

À Gaspé, le thermomètre a affiché 31,3 degrés alors que la marque à battre était de 34,5 degrés, établi en 2013.

De façon générale, tout autour de la Gaspésie, le mercure était dans un intervalle de trois à cinq degrés des valeurs records.

La plage reste un bon endroit pour se rafraîchir avec le temps chaud et humide. Photo Nelson Sergerie





Un pas de plus pour la renaissance du Centre Culturel le Griffon

Le conseil municipal entame les procédures qui mèneront à la cession d'un terrain et du bâtiment de la grange derrière le Manoir Le Boutillier. Photo Ville de Gaspé, Alexa Sicart, D'Aiguillon communication

La Ville de Gaspé et le Centre Culturel le Griffon se sont entendus pour amorcer les démarches qui mèneront à la renaissance de l'institution culturelle et communautaire qui a été la proie des flammes en septembre 2024.

Jean-Philippe Thibault

Moins d'un an après cette tragédie, le comité du Centre culturel Le Griffon a analysé diverses possibilités pour faire revivre le Café de L'Anse. Conclusion : la grange située derrière

le Manoir Le Boutillier s'est avérée la meilleure option.

Par voie de résolution, le conseil municipal entame les procédures qui mèneront éventuellement à la cession d'un terrain et du bâtiment de la grange.

Deux trajectoires similaires

Avant de devenir le Centre culturel Le Griffon, le bâtiment érigé en 1942 était un entrepôt frigorifique utilisé par la Coopérative des pêcheurs

de L'Anse-au-Griffon; témoin d'une époque importante des pêches en Gaspésie.

Voué à la démolition en 1999, des citoyens ont plutôt décelé tout le potentiel de l'endroit et en ont fait un nouveau symbole culturel. Le Café de L'Anse, la galerie d'art et de la salle multifonctionnelle voyaient le jour en 2006. Tous les travaux ont été terminés en 2014 grâce à l'impulsion de la population.

La trajectoire sera un peu la même pour la vieille grange derrière le Manoir Le Boutillier, qui se cherchait une deuxième vie depuis quelques années déjà.

«Là où ce bâtiment est significatif dans les circonstances, c'est que le Centre culturel est né de la préservation d'un bâtiment patrimonial et que la grange du Manoir offre une occasion similaire pour faire renaître le Centre culturel, remarque le maire de Gaspé, Daniel Côté. Le conseil municipal est solidaire de la communauté de L'Anse-au-Griffon et est heureux de pouvoir apporter sa collaboration à ce dossier.»

À venir

Les étapes futures consisteront à effectuer la subdivision du lot actuel

en deux lots distincts, à vérifier que tous les aspects réglementaires peuvent être respectés et à obtenir diverses autorisations, notamment de la SODEC et du ministère de la Culture et des Communications, afin de pouvoir compléter le transfert au Centre culturel Le Griffon.

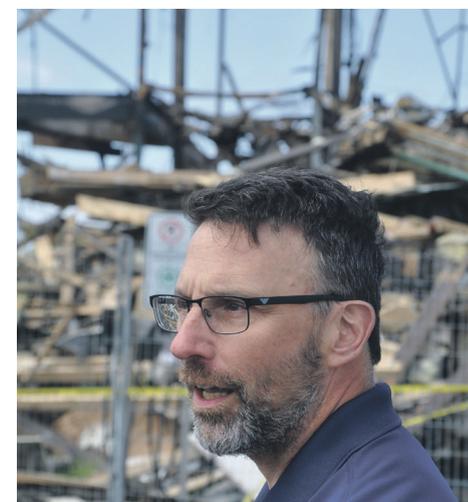
«Cette résolution marque une étape importante dans notre parcours, même s'il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour concrétiser la relocalisation du Centre culturel Le Griffon, souligne Stéphane Morissette, président du conseil d'administration de l'organisme. Cette relocalisation représente aussi une formidable occasion de renforcer les collaborations avec le Manoir Le Boutillier et la Maison aux Lilas de L'Anse afin de créer ensemble un pôle de mise en valeur culturelle, historique et patrimoniale pour l'ensemble de la région.»

Rappelons qu'il était impossible de reconstruire le Centre Culturel le Griffon au même endroit puisqu'il s'agit d'une zone inondable. Une distance de 30 mètres avec la ligne des hautes eaux est obligatoire. Une campagne de sociofinancement a permis de récolter un peu plus de 40 000 \$.

D'ici là, il est toujours possible de se diriger au Petit Café de L'Anse dans l'ancien centre d'accueil et de renseignement du parc national Forillon (au Trait-Carré, sur la route 132 entre Rivière-au-Renard et L'Anse-au-Griffon). Les services du déjeuner et du diner sont offerts, avec une carte allégée.

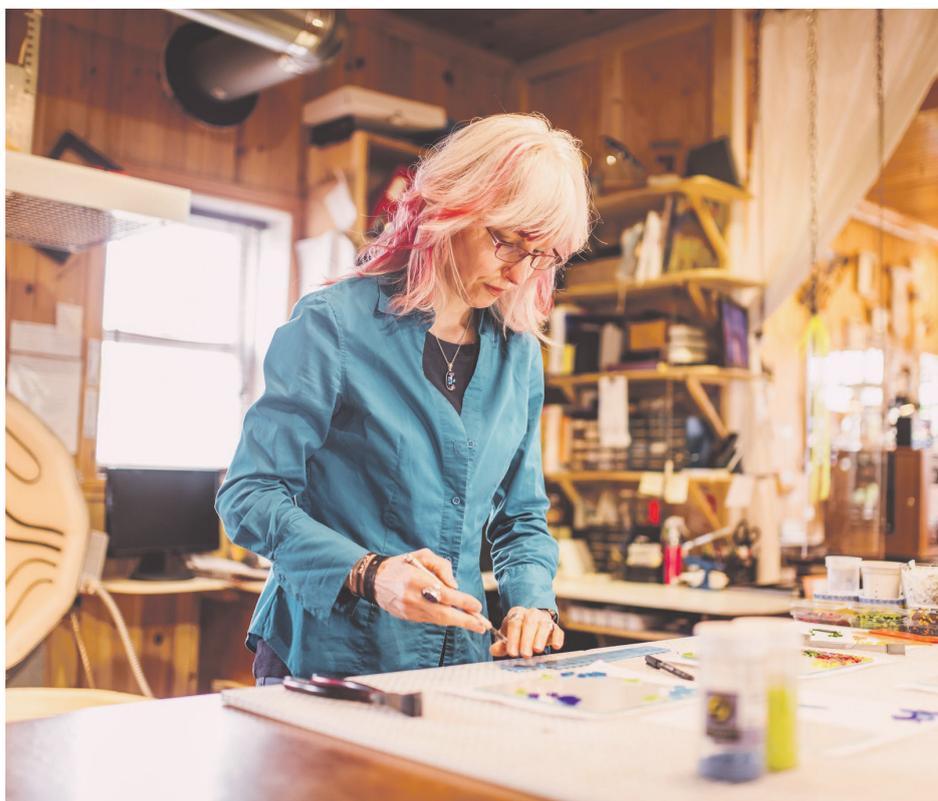


Le Centre Culturel le Griffon a été la proie des flammes dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre 2024. Photo Jean-Philippe Thibault



Stéphane Morissette, président du conseil d'administration du Centre Culturel le Griffon. Photo Jean-Philippe Thibault

Le Circuit des arts de la Gaspésie fête ses 30 ans



Plus de 35 artisans font partie cette année du Circuit des arts de la Gaspésie, dont Verres et Bulles à Bonaventure. Photo Culture Gaspésie - La Nomade numérique

Pour une 30^e année, le Circuit des arts de la Gaspésie se déploie au plus grand plaisir des passionnés qui partiront à la rencontre des artistes, des galeries et des boutiques.

Jean-Philippe Thibault

Depuis sa création, ce circuit artistique s'est imposé comme un incontournable dans l'offre touristique régionale, note Culture Gaspésie.

Le tout permet au public d'explorer gratuitement des lieux de création et de diffusion, tout en tissant un lien direct avec des peintres, des sculpteurs, des photographes, des joailliers, des céramistes ou encore des artisans du verre, du cuir et du textile, pour ne citer que quelques exemples.

De 1995 à aujourd'hui

L'idée du Circuit est née en 1995. L'artiste peintre Gilles Côté avait ouvert son atelier au public à Barachois

l'année précédente. Fréquemment, il notait les noms d'autres artistes à suggérer aux visiteurs.

«De ces bouts de papier est née l'idée d'un répertoire gaspésien, lancé par une annonce dans le journal à laquelle 29 artistes ont répondu», explique-t-il.

« Le Circuit a donné une indépendance aux artistes pour exposer leur travail. »

– Yves Gonthier, artiste membre depuis 30 ans

En 1996, le projet prend forme avec l'appui de Rachel Thibault, alors coordonnatrice du tout nouveau Conseil

de la culture de la Gaspésie. Une brochure est produite et distribuée dans les lieux touristiques.

«Quelqu'un qui vient chez soi parce qu'il est attiré par un médium vu dans la brochure ne va pas toujours acheter. Mais il garde un contact, une image... et plus tard, ce lien porte ses fruits», note-t-elle.

Le développement se poursuit. Vers la fin des années 1990, lors d'une assemblée générale à Percé, la première version Web du répertoire est présentée. Aurélien Bisson, alors administrateur de Culture Gaspésie, se souvient de ce moment marquant.

«C'était spécial pour les artistes de se voir à l'écran... comme à la télévision. Ils apparaissaient dans un répertoire accessible partout dans le monde, grâce à ce qu'on appelait alors l'info-route de l'information.»

Le Circuit devient alors un outil de promotion et d'autonomie pour les artistes de la Gaspésie.

«Il a donné une indépendance aux artistes pour exposer leur travail», souligne Yves Gonthier, artiste membre depuis 30 ans.

Nouveautés

Pour marquer le coup, des drapeaux publicitaires pour signaler les lieux membres du Circuit ont été créés. Quatre vidéos promotionnelles, réalisées avec le soutien de Tourisme Gaspésie, ont aussi été produites.

Rappelons que le Circuit des arts de la Gaspésie est accompagné d'un dépliant bilingue tiré à 12 500 exemplaires, distribué partout dans la région.

Un site Web bilingue permet aussi de planifier un itinéraire personnalisé selon les disciplines et les secteurs. Le tout est appuyé par une campagne de promotion régionale et nationale.

Un bureau du cinéma en Gaspésie

Lancé en 2024, le Bureau du cinéma et de la télévision de la Gaspésie (BCTG) s'était fait discret jusqu'ici, mais a officiellement marqué le coup vendredi dernier en conférence de presse.

L'organisation a été mise sur pied afin de faciliter les tournages de films de fiction, de documentaires, de publicités, et de séries télévisées sur tout le territoire de la région. Un bottin de professionnels sera notamment créé, par secteur.

Le BCTG va couvrir les cinq MRC de la Gaspésie et conseillera gratuitement les producteurs, les réalisateurs et les directeurs de lieux de tournage sur tous les aspects nécessaires au succès d'une production locale.

Une autre mission spécifique aura trait à la formation des artisans gaspésiens du cinéma afin de stimuler l'industrie locale. Des formations continues et la création d'ateliers pour développer une relève en intéressant les jeunes aux métiers du cinéma seront proposées.

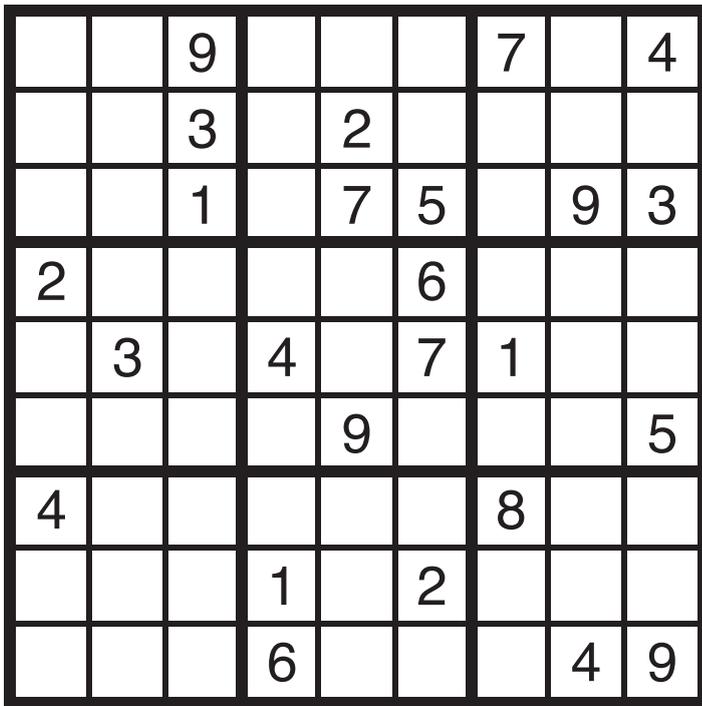
Le conseil d'administration espère pouvoir compter sur un financement récurrent de 250 000 \$ par année. Le siège social est situé à Maria.

Jean-Philippe Thibault



Photo archives – Percéides

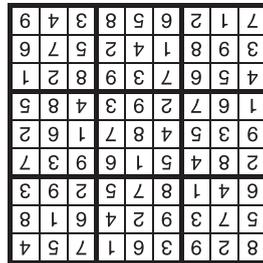
SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

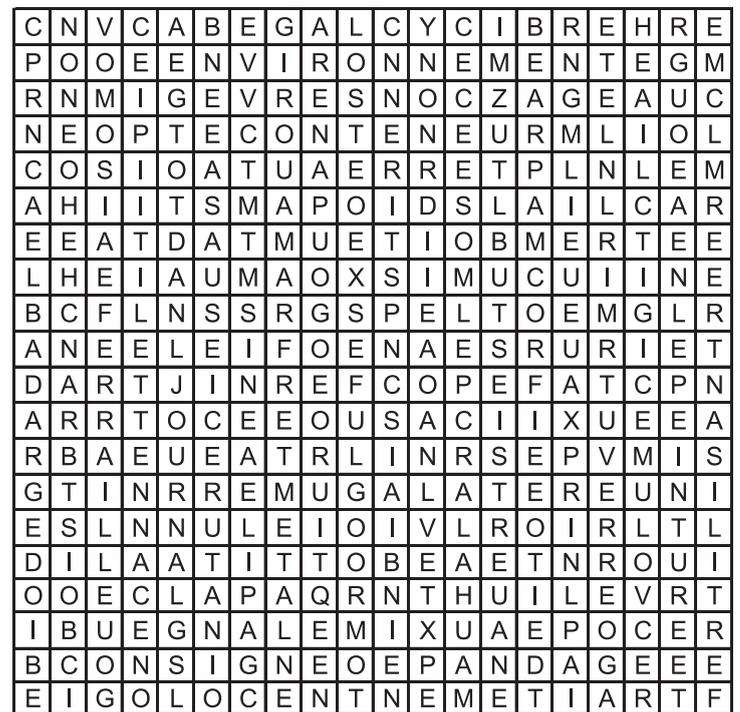
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



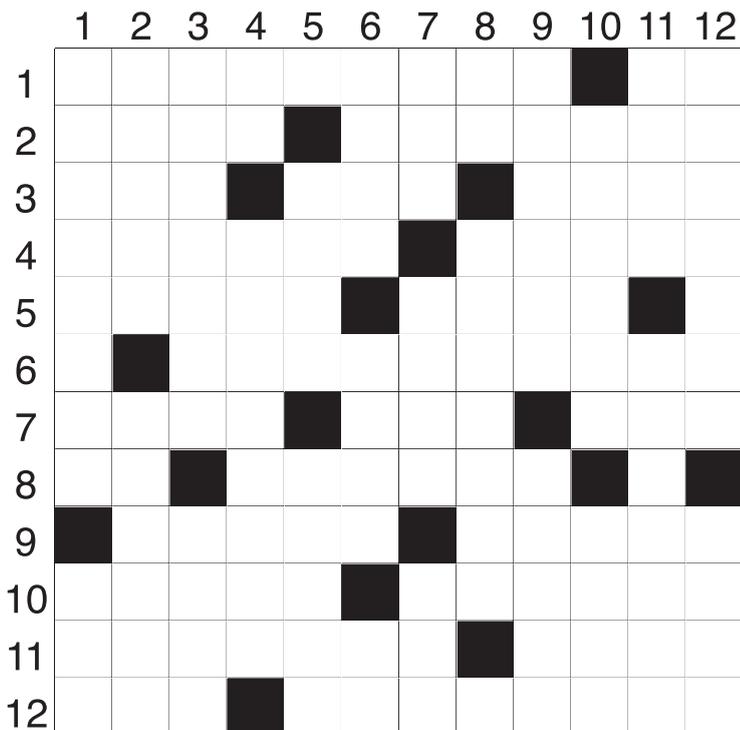
MOT CACHÉ

- | | | | | |
|---|--|---|--|--|
| A
ALUMINIUM | C
COLLECTE
COMPOSTAGE
CONSERVE
CONSIGNE
CONSOUMATION
CONTENEUR
COPEAUX | F
FERRAILLE
FERTILISANT
FEUILLE
FUMIER | M
MÉLANGE
MÉTAL | S
SOURCE |
| B
BAC
BIODÉGRADABLE
BOIS
BOÎTE
BOUTEILLE
BRANCHE | E
ÉCOLOGIE
EMBALLAGE
ÉNERGIE
ENGRAIS
ENVIRONNEMENT
ÉPANDAGE | G
GAZ
H
HERBICYCLAGE
HUILE | N
NATURE
P
PAPIER
PEINTURE
PILE
POIDS
R
RÉCUPÉRATION
RÉEMPLOI
RÉSIDUS | T
TERREAU
TEXTILE
TRAITEMENT
TRANSFORMATION
TRI
V
VALORISATION
VÉGÉTAUX
VERRE
VOLUME |
| C
CAMION
CANNETTE
CARTON
CHAÎNE | | J
JOURNAL
M
MATIÈRE | | |



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: PLASTIQUE

MOTS CROISÉS



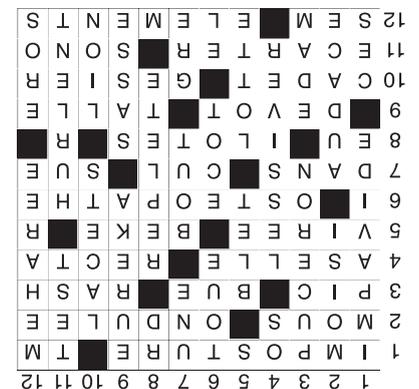
HORIZONTALEMENT

1. Tromperie — Thulium.
2. Flasques — Bouclée.
3. Il donne des coups de bec sur les arbres — Avalée — Éruption cutanée de courte durée.
4. Cloporte d'eau douce — Ponctuellement.
5. Tournée — Créole martiniquais.
6. Il soigne les os.
7. Au cours de — Arrière-train — Mouille sa chemise.
8. Possédé — Esclaves.
9. Fervent — Touffe de plantes.
10. Le plus jeune — Dernière poche de l'estomac des oiseaux.
11. Éloigner — Partie importante d'un spectacle.
12. L'aîné de Noé — Notions de bases.

VERTICALEMENT

1. Pas peureux — Adjectif démonstratif.
2. Plein de champignons — Grand courage.
3. Petit insecte — Fromage hollandais.
4. La rotule en est un — Dépouiller quelqu'un.
5. Trop mûr — Poisson d'eau douce.

6. Remorqué — Contribution à une dépense commune — Article de Cadix.
7. Donne la date — Extrémité — Convenance.
8. Rad — Potelée.
9. Célèbre interjection — Tamise.
10. Servent à attacher — Signe du zodiaque.
11. Contrôle périodique — Parlent très fort.
12. Voyage à dos de dromadaire — Dieu de l'Amour.



Plumes recherchées pour le prochain Magazine Gaspésie

Le Magazine Gaspésie consacrera son numéro printanier à l'archéologie. À vos claviers

Jean-Philippe Thibault

La Gaspésie compte plusieurs sites archéologiques d'importance, dont certains sont mis en valeur grâce à des lieux d'interprétation.

Ceux-ci permettent la découverte d'artefacts de près de 10 000 ans correspondant aux premiers passages d'humains à Gespe'gewa'gi (Gaspésie), des vestiges d'une seigneurie maritime et de postes de pêche de la Nouvelle-France et même d'une épave, le *Machault*, datant de 1757, grâce aux premières fouilles subaquatiques d'envergure au Canada.

Le prochain numéro baptisé *Creuser le passé* explorera ces sites qui documentent l'occupation humaine depuis des millénaires. Historiques de fouilles, portraits de scientifiques, techniques et défis seront révélés.

Vous avez un lien familial avec John Mason Clark à qui l'on doit l'interprétation des objets trouvés lors des fouilles de 1911 autour de la transformation de la graisse de baleine alors qu'il est directeur du New York State Museum et dont les parents sont gaspésiens? Vous vous intéressez aux recherches de l'abbé Roland Provost en Haute-Gaspésie, qui mèneront à la découverte de l'une des plus grandes concentrations de sites préhistoriques en Amérique du Nord?

Vous avez assisté à la découverte récente à Percé d'un autre témoin de l'occupation autochtone? Vous suivez les avancées du projet d'archéologie maritime de Gaspé? Vous êtes préoccupé par l'érosion qui menace certains sites? Vous parcourez les grèves et avez découvert un artefact significatif?



La Gaspésie connaît une riche histoire archéologique, dossier principal du prochain numéro du Magazine Gaspésie. Photo Musée de la Gaspésie

Vous êtes officieusement invités à collaborer au prochain numéro du Magazine Gaspésie en proposant un texte et des photos au plus tard le 7 novembre. Les articles varient entre 600 et 1250 mots.

Pour discuter d'un projet d'article ou proposer un texte, contactez Marie-Josée Lemaire-Caplette au magazine@museedelagaspesie.ca ou au 418 368-1534, poste 106.



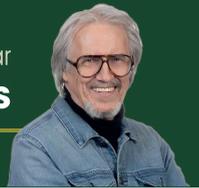
Un cube spatial à Gaspé

Un étrange vaisseau-temple cubique s'est posé en ville, sur le terrain du Musée de la Gaspésie. Inspirée par la science-fiction, le fantastique et les organismes bioluminescents, l'œuvre de l'artiste québécoise Marie-Ève Martel invite à pénétrer un monde imaginaire niché entre ses parois, où l'organique se mêle à la rigueur géométrique. À la tombée du jour, il se métamorphose et révèle son intérieur fluorescent. Le tout est présenté gratuitement par le Centre de création diffusion de Gaspé dans le cadre d'Espaces Ouverts, du 18 juillet au 25 septembre. (J.P.)



Un gala inclusif pour les personnes handicapées

Le Regroupement des associations des personnes handicapées Gaspésie-les-Îles organise son deuxième Gala Inclusion le 6 septembre à 19 h, au Théâtre de la Vieille-Forge de Petite-Vallée. L'organisation souhaite de nouveau réunir dans une ambiance festive les personnes handicapées, leur famille, leurs proches ainsi que les élus, les intervenants sociaux, les gestionnaires privés ou publics ou toute personne qui désire célébrer l'inclusion. Des distinctions pour un apport marquant, un rayonnement ou pour une personne qui va au-delà des limitations seront remises à des citoyens des cinq MRC de la Gaspésie. Jean-Michel Côté (photo) sera notamment sur scène pour présenter un numéro d'humour. Les billets sont en vente sur la plateforme Zeffy. (J.P.)



Réserve Rimouski : pêcher en famille et penser petit gibier

Le Réserve faunique de Rimouski demeure la « réserve de la relève » pour la pêche des 6 à 17 ans, laquelle profite d'un « lac » dans le Lac Rimouski, où le personnel de la SÉPAQ initie les jeunes pêcheurs et assure leur formation.

« Depuis le 6 juillet, les forfaits familiaux sont très populaires et accessibles, incluant chalet, chaloupe et droits de pêche. On reçoit beaucoup



Au cœur de la réserve, le Lac Rimouski ou un « lac » aménagé à même le plan d'eau, assure le succès de pêche des jeunes de la relève, initiés par du personnel de la SÉPAQ.

de familles. Les commentaires sont positifs tant sur l'hébergement, le service à la clientèle, que l'expérience de pêche. Depuis 2024, on propose plus de lacs aux clients, ce qui augmente la qualité de l'activité. Mai et juin ont été très fructueux pour la pêche », commente la Responsable des services à la clientèle et administratifs, Geneviève Dupont.

Faut dire que la satisfaction des usagers passe aussi par la qualité remarquable de l'hébergement de la réserve. « L'ex-directeur Michel Fournier avait actualisé les différents secteurs. Deux nouveaux chalets sont maintenant offerts au Lac Castor, qui en compte quatre de type Horizon. Nous avons un gardien sur place », ajoute la porte-parole de la « Rimouski ».

L'été n'est pas fini!

Même si l'été file à vive allure, des séjours sont encore disponibles en juillet, notamment aux Lacs Perdrix, Sifroi et John. Les estivants peuvent profiter d'un court séjour d'une nuit en chalet, pour la pêche ou la villégiature.

« Si juillet est plus achalandé, nous avons de la place en août dans le secteur Castor. À la fin de ce mois, les groupes de deux personnes pourront profiter des secteurs très demandés des Lacs Sifroi et Deschênes. Et aussi en août aux Lacs Rimouski et Kedgwick. Et dès maintenant, on peut réserver son forfait chalet pour l'été 2026! ».

La petite chasse approche

Geneviève Dupont est déjà en mode chasse. « La période du petit gibier est du 15 au 27 octobre. Des forfaits sont disponibles. La première nuit en chalet est le 14 octobre, veille de l'ouverture de la petite chasse ». Si la chasse de l'ours noir s'est bien déroulée, selon elle, les places s'envolent pour 2026. « Les chalets Rimouski 2, Kedgwick 3 et Perdrix 3 sont offerts pour cette chasse qui débute le 7 juin

Le secteur du Lac Kedgwick est très populaire en raison notamment de ses magnifiques chalets de type Horizon qui accueillent de gros groupes d'amis et des familles. Photo Courtoisie SÉPAQ



Un des nouveaux chalets du secteur du Lac Castor qui compte quatre unités de type Horizon, avec un gardien sur place pour le service à la clientèle. Photo Courtoisie SÉPAQ Maryo Soucy

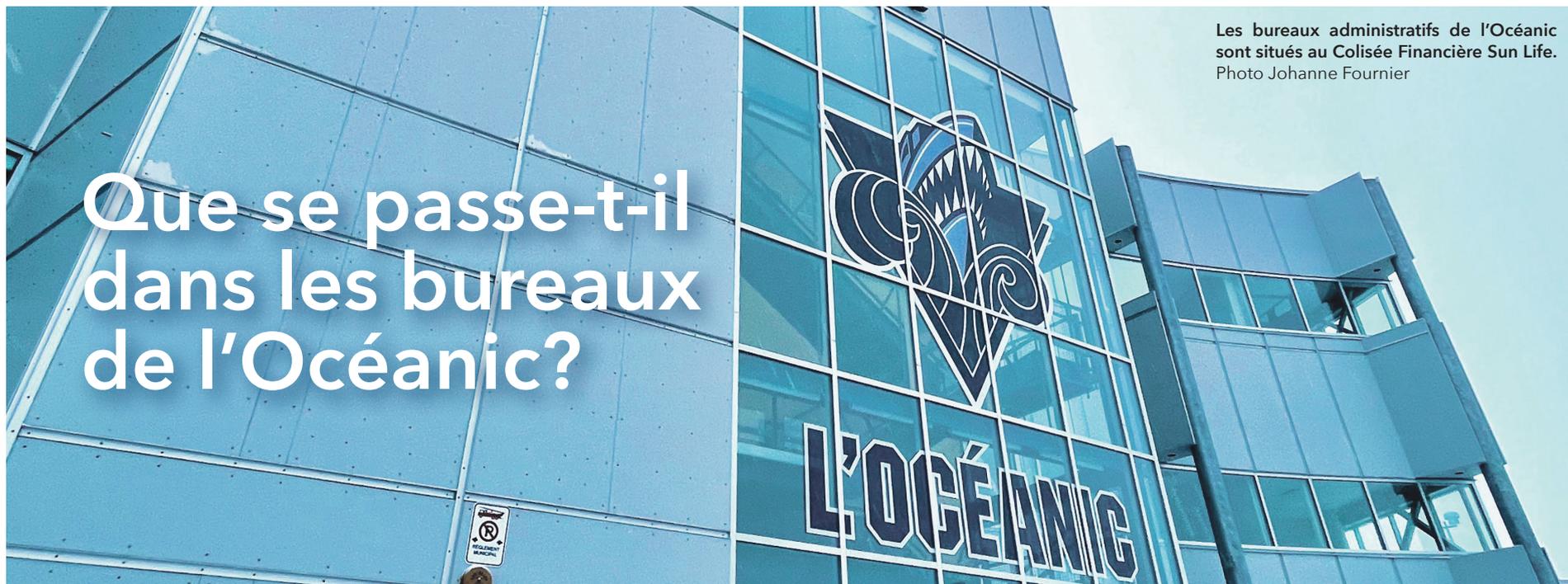
2026, avec des séjours de cinq nuits, au lieu de quatre, en semaine ».

Dan Gagnon, directeur de la Réserve faunique de Matane, est maintenant confirmé à la direction de la Réserve

Rimouski où il compte sur une équipe complète. « Tous les employés de l'an dernier sont revenus pour la saison 2025. Preuve qu'il est bon de travailler dans la Réserve faunique de Rimouski », estime Geneviève Dupont.



La Responsable des services à la clientèle et administratifs de la Réserve faunique de Rimouski, Geneviève Dupont, à droite, Brigitte Dion, à gauche, préposée à l'accueil et Gina Rousseau, agente administrative, au bureau de Saint-Narcisse. Photo Courtoisie SÉPAQ



Les bureaux administratifs de l'Océanic sont situés au Colisée Financière Sun Life.
Photo Johanne Fournier

Que se passe-t-il dans les bureaux de l'Océanic?

Depuis quatre semaines maintenant, l'Océanic de Rimouski nous fait part de nominations.

Sébastien Noël à titre de président. Il a mené de main de maître le tournoi de la Coupe Memorial. Il y a aussi Luc Michaud, qui devient adjoint au directeur général.

Autre nomination, Daniel Demers, anciennement recruteur pour les Saguenéens de Chicoutimi. Danny Dupont a déclaré, à son sujet, qu'il aime avoir un point de vue différent qui forcera la réflexion au 2^e étage du Colisée Financière Sun Life.

Une autre nomination du côté des dépisteurs: Mark Jones, qui devra ratisser l'est des États-Unis. Ça a sûrement un lien à voir avec les nouveaux règlements de la National Collegiate Athletic Association (NCAA), qui permet maintenant aux jeunes de 18

et plus, ayant évolué au niveau junior majeur, de s'expatrier au pays de l'Oncle Sam. Avec Donald Trump au pouvoir, ils ne sont pas nerveux. Moi, j'y penserais deux fois avant de courir pareil risque civil.

J'allais oublier Carolyn Claveau, qui agira à titre de thérapeute sportive.

Il y a aussi des postes à pourvoir, qui sont annoncés sur leur site Web, dont une offre d'emploi de directeur des communications et de l'engagement communautaire ainsi qu'une autre de coordonnateur marketing numérique.

Je parlais d'évaluation au début juin, tout de suite après le tournoi de la Coupe Memorial. Mais, je ne croyais pas qu'il y aurait autant de mouvements de personnel et encore moins qu'il y aurait autant d'ouvertures de postes. Rappelez-vous que l'on parle d'une équipe junior.

Comme moi, vous vous demandez sûrement pourquoi autant de nominations et de changements de personnel. Par-dessus tout, il doit bien y avoir des gens qui sont partis. Qui sont-ils? Est-ce que l'on doit faire un lien avec le manque de lustre sur la patinoire pendant la présentation du tournoi de la Coupe Memorial? Personnellement, il y avait, pour moi, quatre équipes de hockey junior majeur tout simplement formidables.

La nomination d'un nouveau président en relève à M. Tanguay s'explique assez bien. Tanguay Immobilier prend probablement plus de son temps. C'est un homme d'affaires qui a tout un pactole à gérer. Mark Jones, ça va de soi. Jusque là, tout baigne. Mais, les nouveaux postes, dont celui qui mène à l'arrivée de Daniel Demers, venu tout droit de Chicoutimi? Il aura des preuves à faire. Disons que Chicoutimi n'a pas gagné grand-

chose depuis 25 ans.

Dans les faits, soyons honnêtes, il nous manque un bout de l'histoire. Qui est parti? Souvent, lors de nominations, on prend le temps de remercier les gens pour leurs années de service ou, à tout le moins, on explique le fondement de nos décisions. Tout ça me rappelle une compagnie pour laquelle j'ai travaillé quelques années et où, tous les trimestres, on nous présentait un nouveau représentant sur un territoire donné. On applaudissait de peur, en attendant que notre tour vienne pour prendre la porte.

En terminant, on parle d'embaucher un nouveau directeur des communications. Je dis cela sans malice, mais ça va faire du bien.

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraïche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par Publications Le Soir Inc
Impression : Québec Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 5 205 en point de dépôt

Le SOIR
La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS PARTENAIRES

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada **Canada** Québec

Pour que la voile soit accessible à tous

Depuis deux ans, l'organisme sans but lucratif Voile communautaire Gaspé démocratise le sport avec des sorties sur l'eau tant pour les néophytes que les débutants.

Jean-Philippe Thibault

Le but est tout simplement de prendre le large et d'acquérir quelques notions de base, pour ceux qui n'auraient jamais eu l'opportunité de monter à bord d'un voilier ou qui se sont toujours sentis intimidés par ce monde de drisses et de nœuds.

« Tu n'as pas de bateau ? Tu n'as jamais fait de voile ? Tu serais intéressé à en faire ? Si oui, ça s'adresse à toi. C'est vraiment pour démocratiser l'accès. Je ne travaille plus à la marina, mais je travaille au développement et au rayonnement du nautisme, surtout à voile », explique François Moses, bénévole chevronné à la marina de Gaspé et nouveau retraité de la direction du Club Nautique Jacques-Cartier.

Voile communautaire Gaspé est homologué auprès de Transports Canada et de la Fédération de Voile du Québec. L'organisation offre notamment des stages sur quatre jours et permet de devenir chef de bord.

« C'est vraiment pour démocratiser l'accès. »

– François Moses, bénévole

En plus de sa mission d'apprentissage sur le *Tabar*, l'OBV veut aussi venir en aide à des jeunes avec des difficultés avec un petit bateau voile-aviron. Une yole de Bantry avait été construite à cet effet dans le passé.



Voile communautaire Gaspé se déploie à la marina. Photo Jean-Philippe Thibault

« C'était pour essayer de raccrocher quelques jeunes qui avaient moins de chance d'avoir des parents aimants et encadrants. On veut remettre ça à l'eau au courant de l'été. J'aimerais ça faire des sorties cette année »,

précise François Moses.

Pour plus d'informations : la page Facebook de Voile communautaire Gaspé ou par courriel au voilecommunautairegaspé.org.

Une première au volleyball en Gaspésie

Pour la toute première fois de l'histoire de la région, une équipe de la Gaspésie participait à une compétition provinciale d'été organisée par Volleyball Québec, ces 19 et 20 juillet (les résultats n'étaient pas connus au moment de mettre sous presse).

Jean-Philippe Thibault

Les nouvelles règles d'âge en volleyball féminin pour les Jeux du Québec ont amené la fédération à présenter une deuxième compétition en volleyball intérieur cet été : le Québec Espoir.

Cet événement a lieu habituellement les années où il n'y a pas de Jeux du

Québec. La compétition regroupera des filles de 14, 15 et 16 ans, alors que les Jeux du Québec seront réservés aux 14 et 15 ans.

« Nous sommes très fiers du groupe de filles que nous avons cet été. Les joueuses ont une véritable passion pour le sport, travaillent fort lors des entraînements et progressent très rapidement. Nul doute que l'on sera fiers des résultats du tournoi à venir », indique l'entraîneur de l'équipe, Dave Lavoie.

Différences

Contrairement aux Jeux du Québec, les régions peuvent inscrire plus d'une équipe au Québec Espoir. Pour l'événement qui aura à Sherbrooke, l'Est-du-Québec y enverra trois équipes féminines. Une avec des représentantes exclusivement des Îles-de-la-Madeleine, une du Bas-Saint-Laurent et une formée en très grande majorité par des joueuses de la Gaspésie.

L'équipe s'est notamment entraînée à Carleton et à Gaspé

La formation de la Gaspésie comptait cinq joueuses de l'Impérial de Gaspé : Alix Ste-Croix, Jade Roy, Alicia Chouinard, Alicia St-Laurent et Alice Courtemanche. Ailleurs sur le territoire, Abbie Jodoin de Grande-Rivière, Gabrielle Gervais de Pabos, Elizabeth Michel de Port-Daniel-Gascons et Rosalie Dufresne de Ste-Thérèse-de-Gaspé participaient à l'événement. L'équipe compte aussi une joueuse sélectionnée dans l'équipe de l'Est-du-Québec, soit Sara-Émy Bernier.

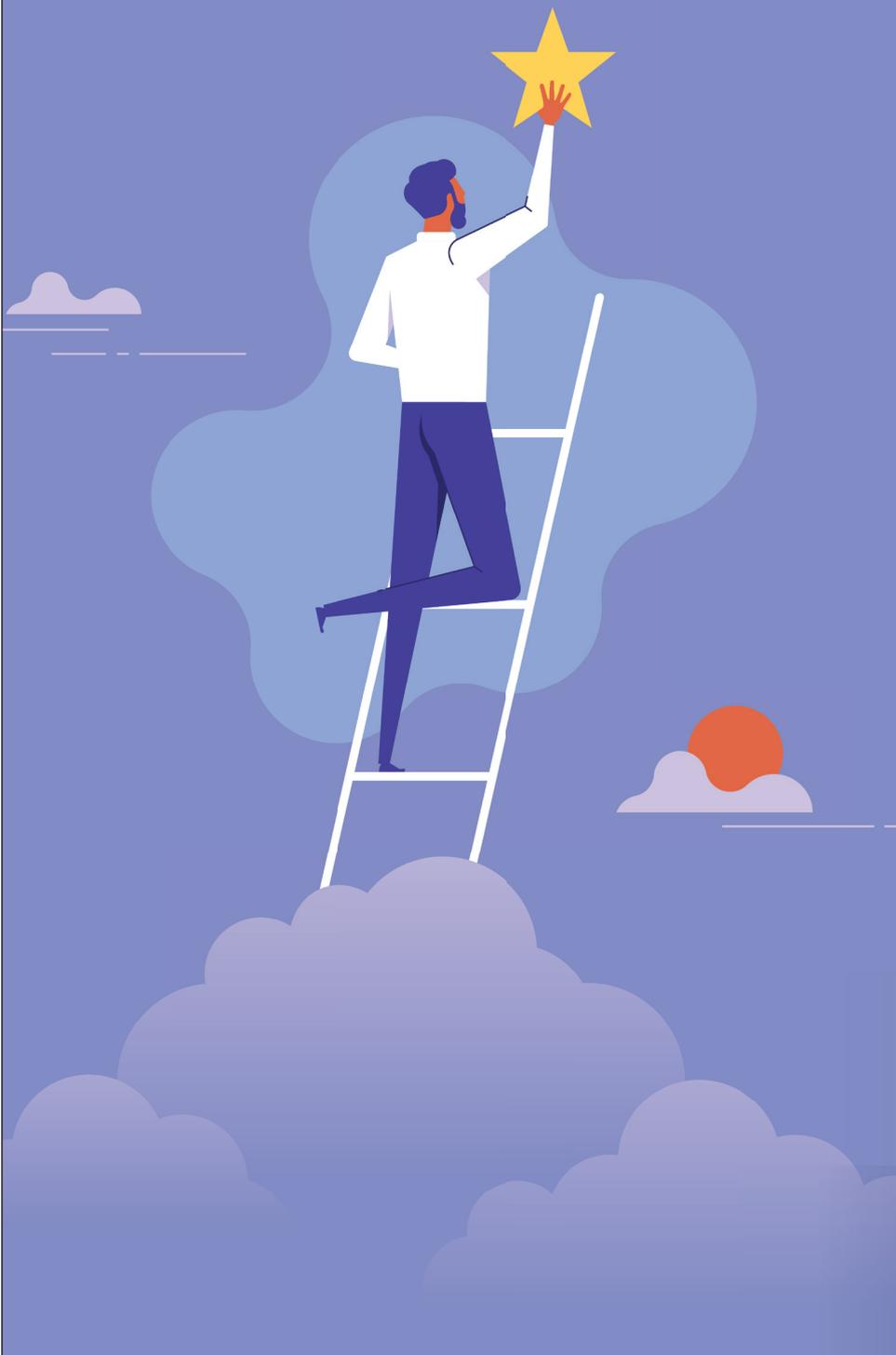
L'équipe était dirigée par les entraîneurs Dave Lavoie de Gaspé, Frédéric Vincent de Carleton et Éléonore Boulanger-Coulombe, elle aussi de Gaspé. Le groupe a aussi pu compter sur l'aide de l'entraîneuse Anne Leblanc de Saint-Pascal-de-Kamou-raska, qui a de la famille à Gaspé.



L'équipe féminine de volleyball de la Gaspésie qui prenait part au Québec Espoir cette fin de semaine à Sherbrooke. Photo Dave Lavoie

Libérez le potentiel DE VOTRE ENTREPRISE

GRÂCE À NOS STRATÉGIES ÉPROUVÉES!



Notre talentueuse équipe
des ventes **détient la clé**
de votre succès.

Imprimées ou numériques, nos campagnes
sur mesure sont conçues pour vous permettre
d'atteindre vos objectifs et d'obtenir un
maximum d'impact.

Avec notre expérience et notre dévouement,
vous êtes entre bonnes mains!

N'HÉSITEZ PLUS :
faites équipe avec nous
pour booster votre visibilité !

journallesoir.ca

info@lesoir.ca | (581) 805-9980

Le **SOIR**